

[Text]

I have my point of view on those things. I agree with you that there is no simple solution for it, but you just cannot stop them from fishing or move them away.

Mr. McGrath: I only wish this committee could go to Norway and see how Norway, with a population of about 5 million, has been able to support a lifestyle sparsely spread along the coast of Norway. They have been much more successful than we. They are doing something that we are not doing. I would like to see this committee go to Japan. One of the great eye-openers of my visit to Japan was to see the Tokyo fish market, which is the biggest fish market in the world—it is really quite incredible. You have to get up at three in the morning to see it, but it gives you some kind of feeling for the immensity and the diversity of the Japanese fish market and the potential there.

The Chairman: With regard to all this new technology, how will it affect the small, independent fish plant owner? Is there a niche he can fulfil, taking into account quality control and his limited ability to put in all this scientific equipment required? Where will he end up?

Mr. McGrath: Again, we have some fairly viable, strong independents in the Maritimes. They are not as viable or as strong in Newfoundland and their future there is less certain than in the Maritimes. I believe that the small independent producer can satisfy his particular customer or market as long as he operates within a standard which, obviously, must be established by, enforced by and supported by the Government of Canada. I have always believed in incentives in standards. In other words, the better quality the fish, the more fishermen should get for it. However, that is an idea that some has not gotten around to being implemented yet.

The Chairman: Coming back to the factory trawlers, at a meeting held by representatives of the industry to prove to M.P.'s and senators that they were on the right track, they showed concrete evidence that they had lost a market in the United States because of the fact that the texture required by that market could only be provided by processing the fish in the way it is done by factory trawler. They thought they could regain that \$5 million market. Is that a legitimate statement, keeping in mind that the FPI has won awards for the quality of its fish?

Mr. McGrath: I think it is true. What they were saying was that it was not a problem of quality, but a problem of processing. The fast food chain with which they were dealing liked to have a very thin filet which would cover a large part of the plate. When the fish frozen at sea was thawed it had a better texture and it was easier to filet than the fish that was not frozen at sea. At least, that was the thrust of the argument. It is interesting that they were making the point that quality was not the problem, but how it was processed. Somehow that got lost.

The Chairman: One of the witnesses before this committee emphasized new technology and packaging. He said that

[Traduction]

J'ai mon idée là-dessus. Je conviens avec vous qu'il n'y a de solution simple à ce problème, mais on ne peut pas interdire aux pêcheurs de pêcher ni les forcer à déménager.

M. McGrath: Si seulement le comité pouvait visiter la Norvège et constater comment ce pays, avec une population d'environ 5 millions d'habitants, a réussi à assurer la subsistance de ses collectivités disséminées le long de la côte. Les Norvégiens ont beaucoup mieux réussi que nous. Ils font quelque chose que nous ne faisons pas. Je souhaiterais également que le comité puisse se rendre au Japon. L'une des expériences révélatrices de mon séjour au Japon a été de voir le marché de poisson de Tokyo, le plus grand marché du genre au monde. C'est une vision tout à fait incroyable. Il faut se lever à trois heures du matin pour le voir, mais cela permet de se rendre compte de l'immensité, de la diversité et du formidable potentiel du marché au poisson japonais.

Le président: Quels effets aura la nouvelle technologie sur le petit propriétaire indépendant d'une usine de poisson? Y a-t-il un créneau pour lui, compte tenu des exigences de la qualité et de sa capacité limitée de se procurer tout le matériel scientifique nécessaire? Quel sort l'attend?

M. McGrath: Encore une fois, les Maritimes comptent un certain nombre d'entreprises indépendantes viables et solides. Ce n'est pas le cas à Terre-Neuve et l'avenir des entreprises terreneuviennes est beaucoup plus incertain. J'estime que le petit producteur indépendant peut satisfaire sa clientèle ou le marché qu'il dessert aussi longtemps qu'il adhère à des normes qui, de toute évidence, devront être établies, appliquées et appuyées par le gouvernement du Canada. J'ai toujours cru au bien-fondé de stimulants à cet égard. Autrement dit, plus le poisson est de qualité, plus la rémunération du pêcheur devrait être intéressante. Cependant, c'est une motion qui n'est pas encore concrétisée dans les faits.

Le président: Pour en revenir aux chaluteurs-usines, lors d'une réunion organisée par des représentants de l'industrie, ceux-ci ont voulu prouver aux députés et sénateurs qu'ils étaient sur la bonne voie. Preuve à l'appui, ils ont fait valoir qu'ils avaient perdu un marché aux États-Unis parce que la texture du poisson requise par le client pouvait uniquement être obtenue par la technique de conditionnement utilisée par un chalutier-usine. Ils étaient convaincus de pouvoir récupérer ce marché de 5 millions de dollars. Est-ce un argument valable, compte tenu du fait que FPI a déjà gagné des prix pour la qualité de son poisson?

M. McGrath: Je pense que c'est vrai. Leur argument était qu'il ne s'agissait pas d'un problème de qualité, mais un problème de conditionnement. Leur client, une chaîne de restauration rapide, exigeait un filet extrêmement mince susceptible de remplir une grande partie de l'assiette. Une fois dégelée, le poisson congelé en mer avait une meilleure texture et était plus facile à découper en filet que le poisson qui n'avait pas été congelé en mer. En tout cas, c'était l'essentiel de leur argument. L'intérêt de la chose, c'est que ce n'était pas la qualité qui était en cause, mais une technique de conditionnement. Or, cela n'a pas été compris.

Le président: L'un des témoins qui a comparu devant le comité a mis l'accent sur la nouvelle technologie et l'emballage.